supraethmoid, spreading forward, has reflected ventrally and merged with the ventral part of the hypoethmoid.

The asymetric right and left vomers (fig. 2 B) (deeply imbricated and joined by short connective fibres) are an other archaic character; indeed the presence of this double vomer is related by Rayner (1948) for the Holostean *Hysorcormus*. Moreover, for *Salmo salar*, *Osmerus eperlanus* and *Cyclopterus lumpus*, the double vomer, absent at the adult stage, is still distinct in the larva (Daget, 1964).

List of abreviations :
– Ethm.Car : ethmoid cartilage; Exc. : excavation of lateral ethmoid; f. : fibres; Hethm : hypoethmoid; Lat. Ethm. : lateral ethmoid; Methm : Mesethmoid; Nas : nasal; n. olf. : olfacture nerve; Pasph : parasphenoid; Sethm : supraethmoid; Vo : vomer.

REFERENCES

DAGET J., 1964. – Le crâne des Téléostéens. *Mém. Mus. Nat. Hist., Sér. A., Zool.* 31 : 163-342.
DE LA HOZ E. & CHARDON M., 1975. – Le squelette de la région ethoïdienne chez les Gymnotoidei (Teleoistei Ostarophysi). *Ann. Sc. Nat. Zool. Biol. Anim.*, 12e sér., 15 : 1-10.
FINK S.V. & FINK W.L., 1981. – Interrelationships of the ostariophysan fishes (Teleostei). *Zool. J. Linn. Soc.*, 72 : 297-353.
GHIOT F., 1978. The Barbel movements of three South American Pimelodid Catfishes. *Zool. Anz., Jena*, 200 : 395-401.
RAYNER D.H., 1948. – The structure of certain Jurassic Holostean fishes with special reference to their neurocrania. *Phil. Trans. Roy. Soc. London*, Ser. B, n° 601, 233 : 287-345.

Accepté pour publication le 17.02.86

CAPTURE D'UNE LARVE DE *SPECTRUNCULUS GRANDIS* (GÜNTHER, 1877) DANS L'OUEST DE L'OCÉAN INDIEN, ILE DE LA RÉUNION, (PISCES, OPHIDIIFORMES, OPHIDIIDAE).

Aboussouan A. et R. Rasonarivo. Université d'Aix-Marseille 2, Station Marine d'Endoume, 13006 Marseille.

A l'occasion d'une campagne océanographique côtière effectuée dans l'océan Indien, une larve de 20,68 mm LS a été capturée au filet à plancton dans la baie de Saint Paul, Ile de la Réunion (20°59'30 S, 55°16'25 E), le 11 octobre 1984 par 5 m de profondeur, et identifiée à l'espèce *Sirembo grandis* Günther, 1877, dont l'unique individu était également une larve (50 mm LS) récoltée au large du Japon.

Nielsen et Hureau (1980) ont montré que cette espèce est valide et qu'on doit lui rattacher trois espèces décrites ultérieurement à partir de spécimens adultes de grande taille : *Parabassogias crassus* (Vaillant, 1888), *Spectrunculus radcliffei* Jordan et Thompson, 1914, *Parabassogigas coheni* (Mayer et Nalbant, 1972), et lui donner l'appellation de *Spectrunculus grandis* (Günther, 1877).

A ce jour, aucun spécimen de cette espèce n'a été signalé dans l'océan Indien ouest.

Diagnose de la larve capturée à Saint Paul (fig. 1)

Corps allongé, comprimé, d'allure rubaniforme et transparente. Toutes les nageoires sont bien formées et le squelette peut être observé sans préparation particulière.

Formule radiaire : D = 118; A = 96; P = 23/24; C = 4+4/5; V = 2.

Branchiospines sur le 1er arc branchial gauche allongées : 2+7; nombre de rayons branchiostèges 4+4; formule vertébrale 71/72 (18/19+53) absence de foramen ceratohyal, ceratohyal et épihyal soudés, 5 plaques hypurales (2 supérieures portant 4 rayons de la nageoire caudale, 3 inférieures portant les 4/5 autres rayons). Dernières épines neurales et hémales individualisées, pas d'épuraux visibles. Sur la tête, une petite épine sclérotique et une capsule otique très développée.

Morphométrie (toutes les mesures sont exprimées en millimètres) : LS 20,68; Lt 3,10; Ht 3,24; HtDO 2,78; DO 0,52; Diamètre de l'orbite 0,80; pO 1,14; Lpmx 1,45; pV 2,40; pan 8,22; Han 2,10; HpC 0,56; pD 4,02.

En comparant aux nôtres les observations et les données de Nielsen et Hureau (1980), il apparaît que notre larve serait une femelle (le dimorphisme sexuel étant établi par l'analyse des caractères des nageoires et de la formule vertébrale). Par ailleurs, elle a un certain nombre de caractères plus ou moins voisins de ceux qui ont été

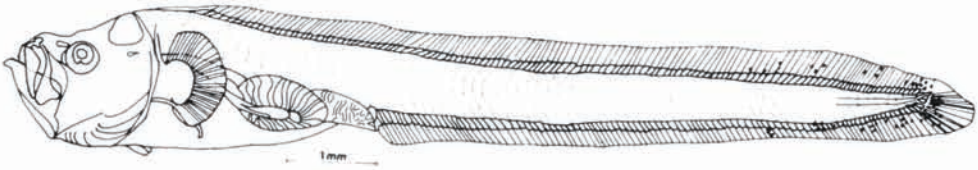

Fig. 1. – Larve de *Spectrunculus grandis* (Günther, 1877). LS : 20,68 mm.

signalés pour les diverses localisations géographiques des captures. En particulier : caractères proches de ceux des échantillons provenant de l'océan Atlantique Nord (2), de l'océan Atlantique Sud (2) ; de l'océan Pacifique Ouest (1) ; de l'océan Pacifique Centre et Sud-Est (7) ; caractères originaux (3). Les analogies avec les spécimens de l'océan Pacifique Centre et Sud-Est portent sur les formules des nageoires dorsale et anale, le nombre et la forme des branchiospines, la formule vertébrale, c'est-à-dire des caractères discriminants, tandis que les analogies avec les autres spécimens concernent principalement les données morphométriques plus sujettes à caution dans la mesure où les tailles des échantillons sont très différentes.

La présence de *Spectrunculus grandis* à l'île de la Réunion élargit d'une manière sensible l'aire de répartition de l'espèce dans la zone inter-tropicale, alors qu'une fraction importante des échantillons récoltés à ce jour est davantage localisée dans les régions plutôt tempérées, soumises à la présence d'upwelling (océan Atlantique sud-est, océan Pacifique sud-est).

Larve épave d'origine lointaine ou témoin de la présence d'individus adultes en phase de reproduction, aucune preuve ne peut encore être apportée ; néanmoins on sait qu'il s'agit d'une espèce abyssale aux stades adultes.

REFERENCES

GÜNTHER A., 1877.– Preliminary notes on new fishes collected in Japan during the Expedition of H.M.S. Challenger. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (4) 20 : 433-446.

NIELSEN J.G. & J.C. HUREAU, 1980. – Revision of the Ophidiid genus *Spectrunculus* Jordan and Thompson, 1914, a senior synonym of *Parabassogigas* Nybelin, 1957 (Pisces, Ophidiiformes). *Steenstrupia*, 6 (11) : 149-169.

Accepté pour publication le 24.03.86